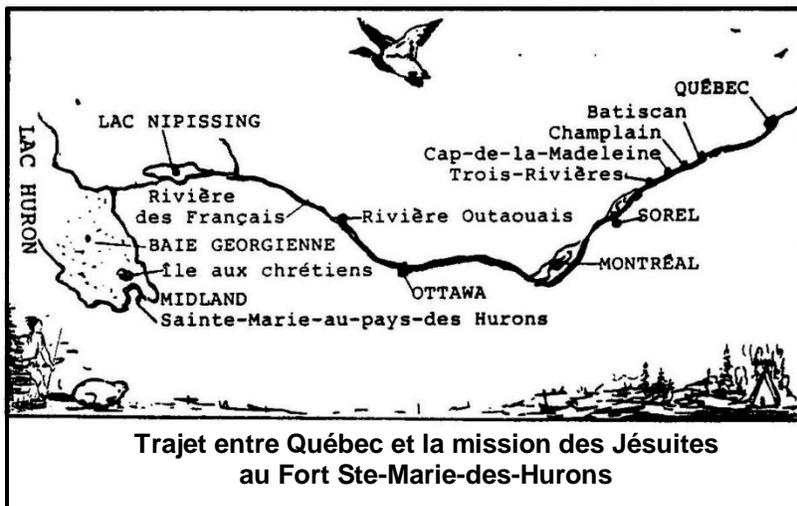




## Premier séjour au Canada

Très tôt, Louis manifeste un goût de l'aventure, influencé en cela par trois cousins germains. Le premier, Pierre Gaigneur, est recruteur de colons pour le Canada; le second, Louis, frère du premier, est lui-même à Québec en 1651. Quant à Guillaume Pothier (marié à Marie Gaigneur, donc cousin par alliance), il est aussi recruteur tout en étant pâtissier à La Rochelle.

La présence de Louis Pinard est signalée pour la première fois au Canada le 6 octobre 1647 à Québec. Un acte de baptême à l'église Notre-Dame de Québec le nomme parrain de Françoise, une amérindienne. Venu au Canada comme "donné" pour les Jésuites, Louis n'a que 13 ans. Son oncle Guillaume Feniou (époux de Françoise Gaigneur) est aussi venu au Canada au printemps ou à l'été 1647. Louis passe les 3 prochaines saisons à Québec.



Avec 25 autres français, Louis Pinard quitte Québec le 24 juillet 1648 en direction de la mission Sainte-Marie, au pays des Hurons. C'est à bord de canots d'écorce, de type rabaska, qu'ils franchissent les 1 250 km les séparant de leur destination. Le groupe comprend 5 prêtres, dont le Père Gabriel Lalement, des artisans, des travailleurs, des soldats, et des garçons: **Louis Pinard** et Petit Louis le Bohème.

Sainte-Marie-des Hurons (aujourd'hui Midland) sur la Baie Georgienne (Lac Huron) était inconfortablement située entre les Hurons et leurs rivaux Iroquois. Déjà, à l'arrivée de Louis en 1648, les Iroquois attaquaient régulièrement les Hurons; ils cherchaient probablement à éliminer les Hurons pour obtenir le monopole de la traite des fourrures. C'est pendant la période où Louis Pinard était présent à la mission Sainte-Marie qu'eurent lieu les martyrs des Pères Jean de Brébeuf, Noël Chabanel, Antoine Daniel, Charles Garnier et Gabriel Lalement. Louis vivra à la mission jusqu'à l'incendie en 1649. Attaqués par les Iroquois, les Jésuites ont préféré mettre le feu à la mission pour éviter une profanation. Les Français et ce qui restait des Hurons se réfugièrent sur l'île des Chrétiens jusqu'en 1650, alors qu'ils revinrent tous à Québec pour échapper à l'extermination.

Les contrats signés avec les recruteurs de La Rochelle engageaient généralement pour une durée de 3 ans. C'est donc au terme de ces 3 années que Louis retourne en France. Le 23 août 1650, il part à destination de La Rochelle en compagnie du chirurgien François Gendron et de Louis le Bohème.

À La Rochelle, Louis apprend la profession de chirurgien. D'abord comme aide-chirurgien, puis comme apprenti auprès d'un maître-chirurgien durant 5 à 6 ans. A l'été 1651, Louis accompagne son oncle Guillaume Feniou en voyage d'affaires en Nouvelle-France.

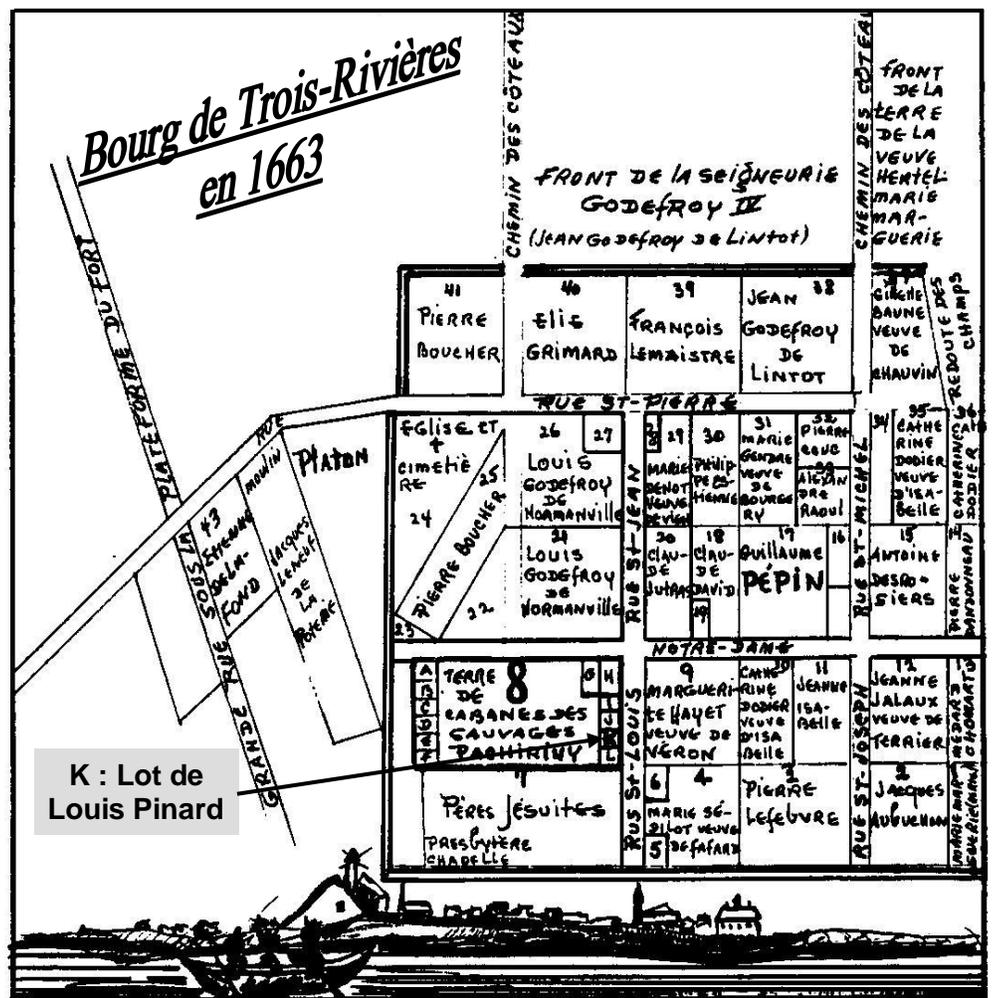
## Installation à Trois-Rivières

En avril 1656, Louis signe un engagement comme médecin à bord d'un navire qui doit partir pour Québec. Il fait peut-être le voyage avec son oncle Guillaume Feniou, son cousin Pierre Gaigneur et le beau-père de celui-ci Antoine Grignon qui font un voyage d'affaires et hivernent en Nouvelle-France.

Louis est maître-chirurgien à la garnison de Trois-Rivières. Il se cherche une compagne de vie. Il choisit Marie-Magdeleine Hertel, fille de feu Jacques Hertel, sieur de la Fresnière et de Marie Marguerie. Elle est née le 2 septembre 1645. Marie-Magdeleine est la première trifluviennne qui y soit née à contracter mariage. Son père, Jacques Hertel, a d'abord été "donné" pour les Jésuites, puis interprète, et il fut l'un des premiers colons de Trois-Rivières. Il est décédé le 10 août 1651. Il possédait des propriétés dont un fief à l'extérieur de la palissade entourant le bourg de Trois-Rivières ainsi que l'arrière-fief de l'Arbre-à-la-Croix ou fief Saint-Jacques-du-Hertelet à Champlain. La succession prendra plusieurs années à se régler.

Les filles à marier sont rares à Trois-Rivières en 1657. Prudent, Louis passe rapidement un contrat de mariage le 16 juin 1657. Marie-Magdeleine n'a que 11 ans et Louis en a 22. Le mariage religieux n'aura cependant lieu que le 29 octobre 1658, lorsque Marie-Magdeleine aura atteint l'âge de 13 ans. La liste des personnes présentes lors du contrat de mariage montre que Louis fait déjà partie du cercle bourgeois local.

En 1663, Louis et sa femme habitent au bourg de Trois-Rivières, rue Saint-Louis (du même nom que maintenant, près de l'actuel petit parc que l'on trouve face à la maison de Tonnancourt).



Louis et Marie-Magdeleine acceptent souvent d'être parrain ou marraine à des baptêmes. Les registres paroissiaux de l'église Immaculée-Conception indiquent leur participation plusieurs fois

de 1659 et 1664. Soulignons que le 21 novembre 1660 il est parrain au baptême de Louis Pépin; celui-ci deviendra son beau-frère par sa deuxième femme Ursule Pépin. De nouveau le 6 mai 1662, Louis est parrain de Marguerite Pépin, et sa femme Magdeleine Hertel est marraine de Marie-Ursule, jumelle de la première. Ainsi, sa première femme est la marraine de sa future deuxième femme!

### **Louis brasse des affaires**

Le 19 juillet 1662, il demande et obtient des Jésuites une concession dans la seigneurie du Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit d'une terre de 2 arpents sur 25. Il doit continuer le travail commencé par les Jésuites sur cette concession et y habiter, ce qu'il ne fera pas. Faisant front au fleuve, cette terre serait délimitée aujourd'hui en sa profondeur à la rue Thunay, au nord-est de la rue St-Irénée, au sud-ouest à mi-chemin entre les rues Rochefort et Beauchemin.

Louis Pinard n'hésitait pas à faire appel à la justice quand ses intérêts étaient en jeu comme le démontrent les registres des cours civile et criminelle de 1660 à 1665. Une fois guéris, les gens se faisaient tirer l'oreille pour payer les honoraires et frais de maladie. En général, il gagne ses causes. Mais en 1663 Louis est moins chanceux dans une requête pour réclamer une augmentation de salaire comme chirurgien de la garnison. Le 14 novembre, le Conseil Souverain rend un jugement cinglant dans cette cause : il ordonne que si Pinard n'est pas satisfait de 150 livres de gages, Michel Gamelin dit Lafontaine chirurgien prendra sa place. Louis doit donc apprendre à vivre avec un concurrent.

Le 21 mars 1663, Marie-Magdeleine hérite de son père (décédé le 10 août 1651) d'une partie de l'arrière-fief de l'Arbre-à-la-Croix situé à Champlain. L'arrière-fief de l'Arbre-à-la-Croix ou Saint-Jacques-du-Hertelet, d'une superficie de ½ lieue sur 2 lieues, avait été concédé par l'abbé de la Madeleine à Jacques Hertel en 1644 en fief et seigneurie. Jacques Hertel avait tenté d'exploiter sa seigneurie mais il avait dû abandonner par crainte des Iroquois. Parce que l'Arbre-à-la-Croix était sur une petite partie de seigneurie, Louis acquit, par l'héritage de sa femme, le titre de coseigneur (il pouvait concéder des terres et recevoir des cens et rentes). L'arrière-fief de l'Arbre-à-la-Croix est aujourd'hui situé entre le chemin Carignan et le chemin Batoche ou Marchand à Champlain. La partie de Marie-Magdeleine et Louis Pinard correspond aux numéros de portes 479 à 519 sur la route 138 à Champlain. Suite à une contestation, ce partage de l'héritage ne sera confirmé par le Conseil Souverain qu'en 1667.

En 1664 arrive le règlement d'une autre partie de la succession de son beau-père, Jacques Hertel. Celui-ci est décédé le 10 août 1651, mais le règlement de la succession a tardé de 13 ans, soit jusqu'à la majorité de Marguerite (à 15 ans), sœur cadette de Marie-Madeleine et mariée l'année précédente. Le fief Hertel, situé en dehors de la bourgade près du ruisseau de la haute-ville, est divisé de la façon suivante. Le premier lot échoit à François Hertel (fils). A peu de distance du fleuve, la maison de Jacques Hertel y était construite et comprend le terrain alentour. Le reste, 25 arpents carrés, est divisé en trois morceaux d'égale grandeur. Le plus rapproché du bourg va à Marguerite (marié à Jean Crevier), celui du milieu à Marie-Magdeleine (femme de Louis Pinard), et le dernier à Quentin Moral, époux de la veuve Hertel et juge au Cap-de-la-Madeleine. Tous les trois consentent à ce qu'un chemin coupe ces terres, allant à peu près du sud au nord, ce qui prolongeait la rue Notre-Dame jusqu'au cap Métaberoutin.

Une petite fille arrive le 15 novembre 1664, après 6 ans de mariage. Elle s'appelle Françoise en l'honneur de son parrain François Hertel frère de Marie-Madeleine.

### **Louis s'implique dans la communauté**

En 1664, Louis Pinard est marguillier à Trois-Rivières. La chapelle des Jésuites ne suffit plus. Le gouverneur et l'évêque ordonnent que la somme d'argent déjà réservée pour la construction d'une nouvelle église soit affectée à cet usage. L'église sera construite en bois.

Louis est syndic pour Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine. Élu chaque année par les citoyens, le syndic avait entrée et séance au Conseil du Gouverneur, avec voix délibérative pour représenter ses commettants. C'est à ce titre qu'il présente au Conseil, le 29 avril 1665, un acte d'assemblée signé de la plupart des habitants des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine qui demande de ne plus faire la traite de boissons aux sauvages. Les requérants ont gain de cause. Il est formellement défendu de servir des boissons alcooliques aux Amérindiens sous peine d'amendes réparties comme suit: 1/3 au trésor du roi, 1/3 à l'hôpital et 1/3 au dénonciateur.

### **Voyage en France**

Pierre Gaigneur, armateur, un cousin de Louis, avait affrété deux navires pour la Nouvelle-France. Les navires repartent de Québec pour la France le 3 août 1665. Louis est du voyage, et il apporte 1 700 livres de peaux de castors et d'originaux pour les vendre.

Il passe tout l'hiver en France et se trouve à La Rochelle au printemps 1666. Il signe deux obligations en faveur de Pierre Micheau, maître-cordonnier; l'une de 90 livres pour 46 paires de souliers neufs, l'autre de 120 livres pour un prêt.

Louis rentre au Canada la même année puisqu'on le retrouve au recensement en 1666. Il y est inscrit comme résidant à Trois-Rivières; il n'a donc pas déménagé au Cap-de-la-Madeleine. Il est âgé de 30 ans, sa femme en a 20 et la petite Françoise a 2 ans. À la famille s'ajoute un jeune domestique de 20 ans, Jean Barreau dit Haintonge. Le bourg de Trois-Rivières compte alors 472 habitants.

### **La vie reprend à Champlain**

Les Iroquois continuent de harceler la colonie de plus en plus féroce. L'arrivée du régiment de Carignan-Salières en 1665 donne aux habitants un peu plus de sécurité. Et en 1667, Tracy oblige les Iroquois à solliciter la paix en alignant 1 300 soldats. Les habitants pouvaient alors cultiver et s'installer en dehors des bourgs fortifiés.

La paix retrouvée, une période de développement s'en suit. Au recensement de 1667, Louis, 34 ans, et M.-Madeleine, 21 ans, habitent à Champlain, qui compte 362 habitants, probablement sur leur partie de la seigneurie de l'Arbre-à-la-Croix. Ils possèdent une bête de bétail et 20 arpents de culture. Françoise a 3 ans, et leur domestique est Jacques Dubois, 17 ans.

Louis, coseigneur de l'Arbre-à-la-Croix, concède en juin 1667 deux habitations, chacune de 2 arpents sur 40, à Martin Foisy et en février 1670 une autre à Pierre Disy dit Montplaisir qui deviennent ses censitaires.

Le 2<sup>e</sup> enfant du couple Louis Pinard et Marie-Madeleine Hertel est né à la fin de l'année 1667 et il se nomme Claude.

Au cours de 1669 naît le troisième enfant du couple et il se nomme Louis comme son père.

### **Transactions Immobilières**

Le 21 janvier 1669, Louis et Marie-Magdeleine achètent une concession de leurs amis Louis Tetreau et Noëlla Landreau. C'est une terre de 2 arpents de front sur 40, située sur la côte, dans la seigneurie de Latouche-Champlain. Une maison y est déjà bâtie. Payée 700 livres, il la revendra après 2 ans, à René Beaudoin pour 800 livres. Louis et sa famille l'ont habitée puisque le contrat de vente les autorise à emporter leurs meubles et le grain.

Le 14 février 1669, nouvelle transaction. Cette fois, Louis et Marie-Magdeleine font un échange avec Guillaume Pepin et sa femme Jeanne Méchin. Les premiers offrent une terre de 22 arpents, venant de l'héritage paternel de Marie-Magdeleine, située dans la paroisse de Trois-Rivières, ainsi que leur maison dans le bourg de Trois-Rivières. Ils obtiennent en échange une habitation comportant une portion de terre de 2 arpents de front et ce qui est construit. Cette terre située sur la côte Champlain est voisine de celle de Jacques Brisset. Ils vendront cette habitation à leur voisin Jacques Brisset le 23 novembre 1670 pour 600 livres.

Le 19 février 1670, Louis vend une partie du fief de l'Arbre-à-la-Croix (7 arpents sur 2 lieues de profondeur) à Louis Tetreau pour un prix dérisoire de 642 livres. Par cette acquisition, Louis Tetreau devient coseigneur. Celui-ci y construit une maison, une grange, etc... Quelques années plus tard, Louis Pinard regrette cette vente. On ne s'entend pas sur le prix. Louis fait intervenir le seigneur de Latouche-Champlain comme arbitre. Finalement le 28 octobre 1673, devant le notaire Guillaume de Larue, Tetreau revend cette terre à Louis Pinard pour 660 livres plus les constructions évaluées à 593 livres, pour un total de 1 253 livres en argent, en pelleteries et en blé froment. La famille Tetreau devra quitter la maison avant le 24 septembre 1674 et trouver à se reloger. Louis Pinard lui vend une habitation dans la seigneurie de Nicolas Marsolet. Une maison y est déjà construite.

Entre-temps, une petite fille naît en 1670 ou 1671. Marguerite est la quatrième enfant du couple.

Louis Pinard sollicite et obtient une nouvelle concession de Monsieur de Latouche, seigneur de Champlain, le 6 juin 1676. Cette habitation carrée de 90 pieds de côté est déjà défrichée. Elle est située juste en dessous du fort et donne sur le fleuve.

Le 8 juillet 1676, naissance du cinquième enfant. Cette petite fille s'appelle Angélique.

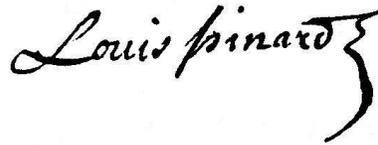
Entre 1669 et 1678, Louis n'hésite pas à recourir aux tribunaux pour se faire payer, et d'autres doivent suivre la même voie pour lui réclamer leur dû. En plusieurs occasions, Guillaume Pepin agit comme procureur en son absence.

## Décès de Marie-Madeleine et deuxième mariage

A la fin de l'année 1679, une grande épreuve frappe la famille Pinard. La femme de Louis, Marie-Magdeleine, meurt à l'âge de 34 ans en laissant 5 enfants : Marie-Françoise 15 ans, Claude 12 ans, Louis 10 ans, Marguerite 8 ans, Angélique-Madeleine 3 ans.

L'année de deuil achevée, Louis, âgé de 46 ans, se marie avec Marie-Ursule Pepin à l'église de Champlain le 30 novembre 1680. Celle-ci, âgée de 18 ans, est la dernière des 13 enfants de Guillaume Pepin et de feu Jeanne Méchin. Dans le contrat de mariage daté du 25 novembre 1680, Guillaume Pepin, bourgeois de Trois-Rivières, donne à Louis la moitié d'une terre (avec une clause de restitution en cas d'annulation du mariage) située près de Trois-Rivières et voisine des Révérends Pères Récollets, de Crevier et des autres enfants Pepin. Le couple habitera à Champlain

Signature de Louis Pinard au bas du  
contrat de mariage devant le notaire  
Anthoine Adhémar le 25 novembre 1680

A handwritten signature in cursive script that reads "Louis Pinard". The signature is written in dark ink and is positioned to the right of the text describing the signature.

Marie-Ursule est veuve de Nicolas Geoffroy et elle a une fille Madeleine âgée de 15 mois qui s'ajoute aux 5 de Louis Pinard. Nicolas Geoffroy, originaire de l'Île de Ré, en face de La Rochelle en Aunis (Charente-Maritime), est arrivé en Nouvelle-France le 25 mai 1664. Nicolas et Marie-Ursule se sont mariés à Trois-Rivières en 1678. Signalons que Marie-Magdeleine Hertel, la précédente épouse de Louis, était la marraine de Marie-Ursule Pepin.

L'écart d'âge est mince entre Marie-Ursule et Marie Françoise qui a 17 ans. Aussi, cette dernière quittera la maison pour travailler comme domestique chez ses oncle et tante Jean Crevier et Marguerite Hertel à Sorel. Elle épousera en 1682 Martin Giguère à Sorel où elle s'installe.

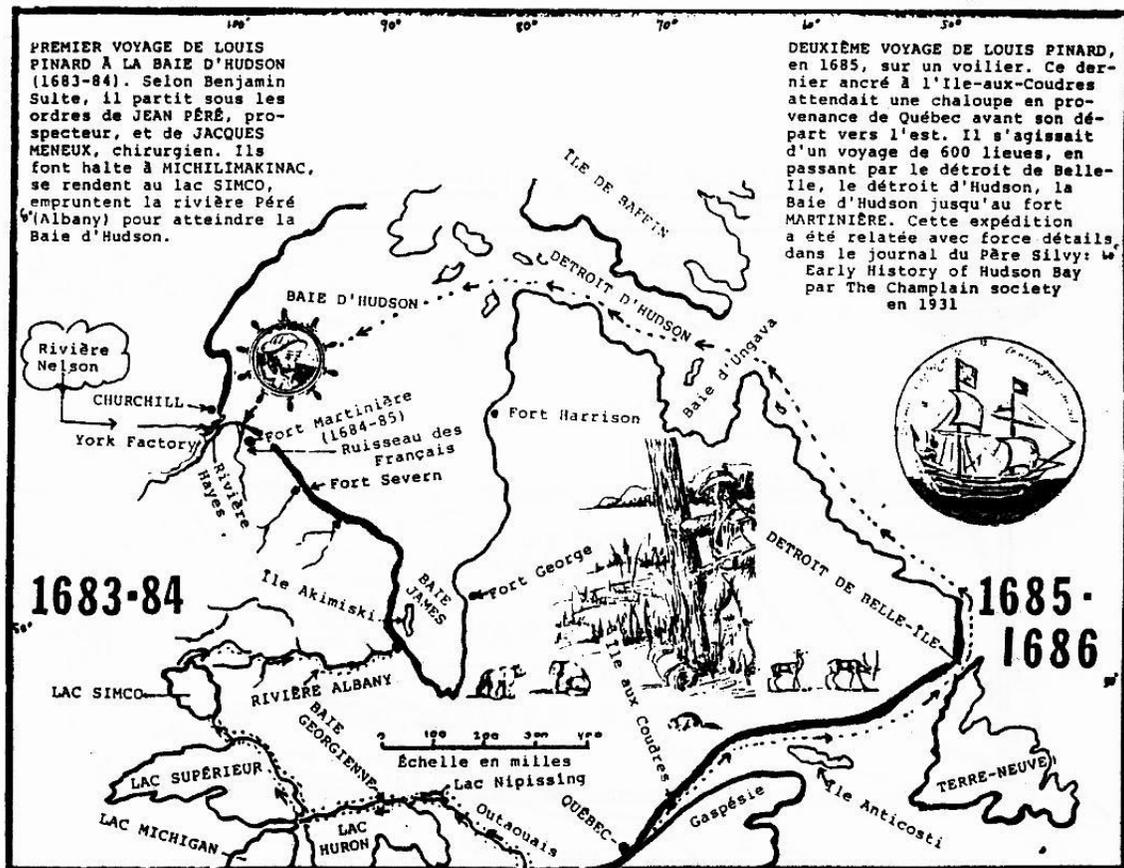
Le 10 mai 1683, le premier enfant de Louis et Marie Ursule est né; il porte le nom d'Antoine.

## Louis à la Baie d'Hudson

Nous savons que le commerce des fourrures dominait la vie commerciale de la Nouvelle-France. Le commerce des fourrures était d'ailleurs la seule valeur économique des Amérindiens. Les peaux de castors étaient fort recherchées en Europe pour fabriquer des chapeaux, manchons, mantes et manteaux. Aussi, le gouverneur de la Nouvelle-France cherchait-il à étendre le champ d'activité des trafiquants de fourrures et favorisait les expéditions vers le nord. Les Anglais, déjà à la Baie d'Hudson, disputaient aux Français les faveurs des Amérindiens.

A l'âge de 49 ans, Louis entreprend une série de deux expéditions à la Baie d'Hudson. Le premier voyage eut lieu en 1683-84. Il partit sous les ordres de Jean Péré, prospecteur, et de Jacques Meneux, chirurgien. Ils empruntent la rivière Outaouais, le lac Nipissing, la baie Georgienne, le lac Huron; ils font halte à Michilimakinac; ils se rendent ensuite au lac Simco en longeant le lac Supérieur, puis empruntent la rivière Péré (aujourd'hui Albany) pour atteindre la Baie d'Hudson.

Le départ de la deuxième expédition eut lieu le 12 juillet 1685. Louis se rend d'abord à Québec et poursuit sa route sur le fleuve jusqu'à l'Île aux Coudres où l'attendait l'équipage d'un voilier.



Celui-ci partit vers le détroit de Belle-Ile qu'il atteignit le 21 juillet. De là, on se rendit au détroit d'Hudson, puis ce fut la traversée de la Baie d'Hudson. Le 21 septembre, le voilier parvint à destination au fort Martinière à l'embouchure de la rivière Hayes. L'équipage hiverna. Le voilier prendra le chemin du retour après la fête de l'Assomption ramenant les fourrures récoltées. Le groupe sera de retour à Québec à l'automne 1686.

### La vie reprend à Champlain

Le 16 août 1686 vient au monde Louis. Il est baptisé le même jour à Champlain.

Le 24 octobre 1688 naît Michel. Il est baptisé le lendemain à Champlain. Il décédera trois jours après sa naissance.

Le 24 novembre 1689 naît Guillaume. Il est baptisé à Champlain le même jour et son parrain est le notaire Guillaume Larue dont il porte le prénom. Guillaume Larue est le mari de Marie Pépin, sœur de Marie-Ursule.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1691 Louis et Marie-Ursule vendent leur habitation de Champlain où ils habitent à leur voisin François Chorel de Saint-Romain qui est marchand à Champlain. Louis avait obtenu cette habitation du seigneur de Latouche en 1676. Sur le terrain carré de 90 pieds de côté, il y a une maison couverte de paille à 2 chambres basses, dont l'une est lambrissée et contient 3 lits de pin.

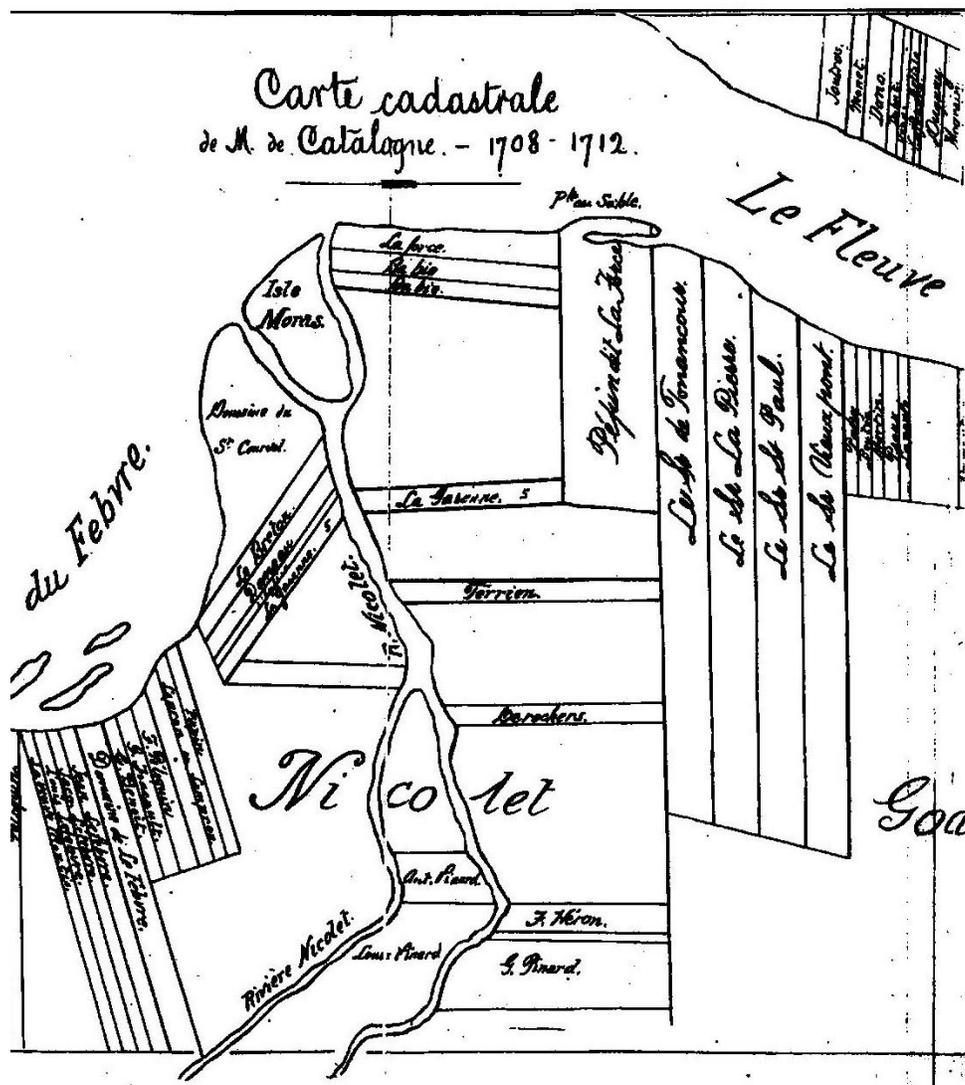
Le 27 mars 1692 naît Marie-Ursule. Elle est baptisée le 29 mars à Champlain.

Le 16 octobre 1694 naît Jean-Baptiste. Il est baptisé le 20 octobre à Batiscan. La famille a donc déménagé à Batiscan.

### Décès de Louis et de Marie-Ursule

Louis est décédé à Batiscan le 12 janvier 1695, à l'âge de 60 ans. Marie-Ursule se retrouve à nouveau veuve à l'âge de 32 ans ayant à sa charge 5 enfants : Madeleine 15 ans, Antoine 11 ans, Guillaume 6 ans, Marie-Ursule 2 ans et Jean-Baptiste 3 mois.

En 1706, trois des fils de Marie-Ursule obtiennent en concession, chacun une terre, du Seigneur de Nicolet, Jean-Baptiste Poulin de Courval. Antoine reçoit la première le 19 mars, puis Louis fils le 10 mai, toutes deux se voissant dans l'île-à-la-fourche. La troisième, celle de Guillaume, lui est concédée le 24 juin. Elle est située en face de celle de Louis, de l'autre côté de la rivière Nicolet (Voir carte cadastrale ci-après). Les trois contrats furent signés devant le notaire Grandmesnil. Étant donné que les trois frères sont mentionnés comme résidant en la Seigneurie de Nicolet, on peut raisonnablement penser que Marie-Ursule et sa famille étaient déjà déménagés à Nicolet.



Marie-Ursule Pepin est décédée le 2 août 1740 à l'âge de 78 ans. Elle a été inhumée dans le cimetière de la paroisse St-Jean Baptiste de Nicolet.

---

Texte adapté par Roger Beauchemin à partir des publications suivantes dans lesquelles on trouve les sources et références :

- ***Louis Pinard, le chirurgien (1634 – 1695)***, Isabelle Pinard et Jacques N. Desmarais, revues La Pinardière vol 7 no 2 / sept 1986, vol 8 no 2 / sept 1987 et vol 10 no / 2 sept 1989.
- ***Louis Pinard et ses descendants 1634-1695***, œuvre collective publiée par l'association Les Descendants de Louis Pinard inc., 1990.

Comment écrire la référence bibliographique de cette biographie

**Isabelle Pinard et Jacques N. Desmarais, Histoire de notre ancêtre Louis Pinard, 1634-1695**, texte adapté par Roger Beauchemin, propriété de l'Association Les Descendants de Louis Pinard inc., janvier 2016, source : site internet <http://www.famillespinard.com/>